

2. Napoléon III (1852-1870), champion de la cause nationale, à ses dépens ...

a. Redonner à la France son prestige d'antan en se faisant le champion du **principe des nationalités**

- Favorise l'émergence d'Etats-nations à commencer par les **Italiens**.
- En effet, l'unité de l'Italie fragilisera l'Autriche rivale de la France depuis le XVI<sup>e</sup> siècle. Il soutient alors le royaume de **Piémont-Sardaigne** dans sa volonté d'unifier les Etats italiens (guerre de 1859-1860 ; Nice et Savoie deviennent françaises)
- La **question romaine** éloigne la France du nouveau royaume d'Italie (« Mentana a effacé Magenta »)

b. Un autre Etat souhaite également former un Etat-nation, la **Prusse** elle aussi, rivale de la France depuis la guerre de 7 ans (1756-1763).

- Napoléon III est pris dans dilemme
- **Bismarck** a l'intelligence politique de ne pas ressusciter le *Saint Empire romain germanique* dissous par Napoléon en 1806 et restauré par le Congrès de Vienne sous le nom de **confédération germanique**. => Choix de la petite Allemagne.
- Son ambition se heurte à la volonté autrichienne de maintenir cette confédération (dont le président est l'empereur d'Autriche, **François-Joseph** à partir de 1848) et de ne pas voir émerger un Etat-nation allemand qui aurait abouti à sa partition. L'Autriche est écrasée à **Sadowa** en 1866 et Bismarck s'en fait une alliée en ne la divisant pas, c'est à dire en refusant que les Allemands d'Autriche soient réunis au nouvel Etat.
- La France de Napoléon III est demeurée spectatrice.
- En mobilisant les Allemands contre un ennemi commun et héréditaire, la France, la Prusse réussit à créer le II<sup>e</sup> Reich proclamée le **18 janvier 1871** dans la **galerie des Glaces**. **Guillaume Ier** de Prusse devient **empereur allemand** et non d'Allemagne car les autres royaumes sont jaloux de leurs droits => fédéralisme.

=> la CARTE de l'Europe en 1871 s'est considérablement simplifiée : Il n'y a qu'une quinzaine d'Etats en Europe mais c'est une apparence trompeuse car le sentiment national ne cesse de se manifester

3. En réalité, l'homogénéité ethnique des Etats est relative

- L'empire allemand est loin d'être peuplé d'Allemands
- Le R.-U comme son nom l'indique comporte des Anglais, des Ecossais et des Gallois et doit négocier avec les Irlandais, une forme d'autonomie (*Home rule*).
- L'Espagne doit composer avec l'identité catalane et basque.
- Même la France qui se veut le modèle de l'Etat-nation, mène une **politique d'acculturation** forcée de ses marges : Bretons, Corses. Les dialectes sont encore profondément ancrés dans les campagnes.

## B. La survie des empires multiethniques dépend de leur aptitude à maîtriser les tendances centrifuges du principe des nationalités.

1. Le **tsar** porte le nom d'empereur de toutes les Russies mais cela inclut en fait des Finlandais, des Baltes, des Polonais, des Ukrainiens, des Moldaves pour ne s'en tenir qu'à la Russie occidentale.

- Le caractère **autocratique** du régime étouffe toutes manifestations d'indépendance d'autant que la **russification** est poussée à l'extrême dans certaines parties comme la Pologne. Les juifs de l'empire sont victimes de **pogroms** réguliers.
- Cette politique nourrit des flux d'émigration vers l'Amérique.

2. **L'empire d'Autriche**, qualifiée de « prison des peuples » par l'opinion publique française a dû se transformer en **double monarchie** après la défaite de Sadowa pour prévenir la sécession des Hongrois (**compromis de 1867**) mais chaque partie de l'empire de François Joseph a désormais ses propres nationalités à surveiller pour éviter la disparition (Cisleithanie, Transleithanie) => l'Autriche-Hongrie.

- Il faut souligner le poids de l'élément **slave** en distinguant ceux du nord et ceux du sud : les Tchèques, Moraves et Slovaques aspirent à former un Etats.
- Les Slaves du sud (slovènes, croates, et bosniaques et Monténégro indépendant) sont la cible de la **Serbie** qui se met à la tête d'un mouvement d'unification.
- L'héritier du trône **François Ferdinand** envisageait avant son assassinat de transformer l'empire en triple monarchie, de recréer un royaume de Bohême afin de contrebalancer l'influence de l'élément hongrois.

3. La désagrégation de **l'empire ottoman** ne cesse de se poursuivre

- Tout au long du XIXe siècle, les conquêtes ottomanes en Europe qui dataient du XVIe siècle ne cessent de se réduire. Empire multiethnique, les peuples dominés combattent pour leur indépendance
- Grecs, Roumains, Serbes, Bulgares partagent avec la Russie, l'identité orthodoxe face aux Ottomans musulmans.
- La Russie déclare la guerre à l'empire ottoman en **1877** => Roumains Serbes voient leur indépendance reconnue (avec le Montenegro) lors du traité de **San Stefano** en mars 1878. Une grande Bulgarie sous contrôle russe, permet ainsi à la Russie d'atteindre la Méditerranée (via la mer Egée), **un objectif permanent de la géopolitique russe**
- Face aux réclamations britanniques et austro-hongroise, Un nouveau traité est signé en juillet à **Berlin** (Bismarck joue les arbitres) et la Bulgarie est considérablement réduite, ce qui permet à l'empire ottoman de conserver une partie européenne conséquente.
- L'Autriche-Hongrie en profite pour occuper la Bosnie-Herzégovine qui théoriquement dépend des Ottomans ainsi que le sandjak de **Novi Pazar** afin d'empêcher un rapprochement entre le Monténégro et la Serbie.
- La situation se stabilise jusqu'en 1908 où l'A-H. décide d'annexer la B.-H. et la Bulgarie de proclamer son indépendance en devenant un royaume. Cette annexion est vivement dénoncée par la Russie.

## C. Une atmosphère nationaliste dans toute l'Europe

1. Le **nationalisme** alimente également les rivalités entre États :

- Exaltation et promotion des valeurs identitaires d'une nation (langue, histoire, origines géographiques, la religion, les coutumes) tout en déniait à l'autre cette revendication.
- A distinguer du patriotisme, qui a une dimension moins exclusive et se définit comme l'amour et la défense du pays dans lequel on vit.
- Ce nationalisme est d'autant plus virulent dans les États-nations récents comme l'Italie et l'Allemagne, ou encore les États balkaniques qui chacun en appelle à leur glorieux passé (Antiquité, libertés germaniques).
- Il a une dimension raciale évidente en Allemagne. La *Alldeutscher Verband* fondée en 1891 porte ce nationalisme allemand. L'Allemagne ne peut se satisfaire des frontières définies en 1871, a vocation à se constituer un **espace vital** en conquérant des terres à coloniser non pas vers l'est : *Drang nach Osten*, qui vise directement les populations slaves considérées comme inférieures.
- Il est aussi antifrançais : le Reich doit se préparer à une guerre de Revanche de plus en plus envisageable suite aux crises marocaines. Rappelons aussi que le nationalisme allemand trouve ses racines dans l'occupation française sous Napoléon (1806-1813) et le texte célèbre de Fichte, *Discours à la nation allemande* (1807).